Canadian Dermatology Association | Association canadienne de dermatologie

Quelques faits au sujet du cancer de la peau en 2016

- Le cancer de la peau demeure le cancer le plus souvent diagnostiqué au Canada - il est plus répandu que le cancer du sein, de la prostate, du poumon et du côlon **combinés**. Le carcinome basocellulaire et le carcinome spinocellulaire sont les deux formes les plus courantes de cancer de la peau[1].
- Parmi les cancers de la peau autres que les mélanomes, le carcinome basocellulaire est diagnostiqué de deux à quatre fois plus souvent (2:1-4:1) que le carcinome spinocellulaire[2].
- En 2015, on a dénombré 78 300 cas de carcinomes cutanés (cancers de la peau non mélanomes), dont 44 400 chez les hommes et 34 000 chez les femmes[3].
- De **80 à 90 %** des cancers de la peau sont causés par l'exposition au rayonnement ultraviolet (UV) provenant de lits de bronzage, de lampes solaires ou d'une exposition régulière à la lumière du soleil et qui peut endommager les cellules du corps.
- Les meilleurs moyens de minimiser le risque de cancer de la peau sont les suivants : a) limiter l'exposition au soleil durant les heures de forte intensité (entre 11 h et 15 h), b) utiliser un produit contenant un écran solaire à large spectre et à facteur de protection solaire (FPS) de 30 ou plus, c) couvrir la peau exposée et porter des lunettes de soleil dont les lentilles bloquent de 99 à 100 % des rayons UV et empêchent la lumière de pénétrer par les côtés, et d) chercher autant que possible à se tenir à l'ombre[3].
- Les Canadiens nés dans les années 1990 sont **de deux à trois fois plus susceptibles** de développer un cancer de la peau au cours de leur vie (une personne sur six) que ceux qui sont nés dans les années 1960 (une personne sur vingt)[1].
- On constate d'ailleurs que 8 % des nouveaux cancers diagnostiqués chez les adolescents et les jeunes adultes (15 à 29 ans) sont des mélanomes. Dans le même groupe d'âge, 4 % des décès causés par le cancer sont des cas de mélanome[4].
- Les Canadiens qui utilisent des lits de bronzage avant l'âge de 35 ans sont 75 % plus susceptibles de développer une forme de cancer de la peau que ceux et celles qui n'en n'utilisent pas[1].
- Au Canada, le taux de survie relatif sur cinq ans pour le carcinome basocellulaire est de 100 %. Cela signifie que, cinq ans après le diagnostic, les **personnes atteintes de ce type de carcinome cutané sont tout aussi susceptibles d'être en vie que les autres personnes non atteintes**. Dans le cas du carcinome spinocellulaire, ce taux est de 95 %[4].
- Chez les hommes, le risque de développer un mélanome au cours de la vie est de 1,7 %; pour les femmes, il est de 1,3 %. Chez les hommes, le risque de mourir de cette maladie est de 0,4 %, tandis que chez les femmes, il est de 0,2 %[4].
- Même si le mélanome représente 3 % de tous les nouveaux diagnostics de cancer, le taux de survie des patients est très élevé (95 % des patients sont en vie après 10 ans)[4].

Ne manquez pas de consulter le site www.dermatologue.ca afin d'obtenir des renseignements complémentaires sur la prévention et la détection précoce du cancer de la peau.

---

[1] Fondation canadienne du cancer de la peau (http://www.canadianskincancerfoundation.com/about-skin-cancer.html).
[2] Abbas, Mariam, et Kalia, Sunil. Trends in Non-Melanoma Skin Cancers in Canada. *Journal of Cutaneous Medicine and Surgery*, vol. 20, nº 2, p. 171.
[3] Association canadienne de dermatologie (http://www.dermatology.ca | http://www.dermatologue.ca).
[4] Statistiques canadiennes sur le cancer 2016.